



PRIX DE LA
RECHERCHE
PARTICIPATIVE
D'INRAE

.....
LIVRET DE PRÉSENTATION
Seconde édition - 2023
.....



PRIX DE LA
**RECHERCHE
PARTICIPATIVE**

Seconde édition du **Prix de la recherche participative d'INRAE**

Le **Prix de la recherche participative**, intégré dans la Loi de programmation de la recherche 2021-2030, vise à valoriser et encourager l'engagement des acteurs de la recherche dans les liens entre science et société.

INRAE a ainsi pour mission, en lien avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, d'organiser depuis 2022 la remise de prix pour des travaux menés selon une démarche participative.

La première édition avait été limitée à des sélections de candidatures de l'alliance Agreenium, regroupant des organismes de recherche et d'établissements d'enseignement supérieur en agriculture-alimentation et environnement. Elle avait fait l'objet d'une remise de prix lors du Salon international de l'agriculture en 2022.

Grâce au travail d'un comité de pilotage composé de représentants d'INRAE, du CNRS, de l'Inserm, du CEA, d'Inria et de France Universités, le dispositif a été élargi à l'ensemble des projets de la communauté scientifique nationale.

“ Les sciences et recherches participatives sont des formes de production de connaissances scientifiques auxquelles participent, aux côtés des chercheurs, des acteurs de la société civile, à titre individuel ou collectif, de façon active et délibérée. ”

Définition issue de la Charte des sciences et recherches participatives en France signée par des acteurs académiques et associatifs en mars 2017.

2 catégories de prix : critères

Il existe deux catégories de prix, «**recueil citoyen**» et «**co-construction**». La candidature doit concerner un projet en cours ou terminé depuis moins de 5 ans. Le terme de projet s'entend en tant que démarche pouvant inclure une succession de projets au sens administratif. Les principaux critères d'évaluation portent sur le processus de recherche, les résultats et les impacts du projet. Le projet doit en effet être suffisamment mûr pour avoir des impacts avérés sur les participants (chercheurs et non-chercheurs) et la société.

• Catégorie «**recueil citoyen**»

Les projets scientifiques reposent sur le recueil des données auprès de la société civile, appelés parfois «**crowdsourcing**», c'est-à-dire «**approvisionnement par la foule**». La collecte et/ou l'interprétation de données sont réalisées par de nombreux

amateurs, parfois facilitées par la distribution d'actions via des plateformes numériques. Dans de tels projets, la conception des objectifs et des protocoles de recherche peut être plus ou moins coproduite.

• Catégorie «**co-construction**»

Les projets scientifiques mobilisent des approches de coproduction de connaissances qui relèvent, par exemple, de la recherche action participative ou de la recherche en interaction avec des groupes concernés. Les non-scientifiques sont alors mobilisés à toutes les étapes de la recherche : collecte, analyse et partage des résultats, mais également définition du problème à résoudre, des questions de recherche associées et de la gouvernance du projet.

Le jury

Les dossiers de candidature déposés pour l'édition 2023 ont été analysés par un jury composé de 14 membres, issus autant du monde académique que de la société civile.

Membres académiques :

Martine Bungener, ex CNRS • **Mélodie Faury**, université de Strasbourg, co-présidente du jury • **Romain Julliard**, MNHN • **Alain Kaufmann**, université de Lausanne • **Marie Préau**, Inserm-université Lyon 2 • **Bertrand Bocquet**, université de Lille • **Alexis Joly**, Inria

Membres de la société civile :

Juliette Peres, Fab'Lim • **Frédérique Resche-Rigon**, France nature environnement • **Ludovic Serin**, Union nationale des centres permanents d'initiatives pour l'environnement, co-président du jury • **Marie Lanta**, Ligue contre le cancer • **François Millet**, Le Dôme - Centre de sciences de Caen Normandie • **Philippe Chervin**, Fondation internationale de la recherche appliquée sur le handicap • **Sophie Lasserre**, Fondation de France



PRIX DE LA
RECHERCHE
PARTICIPATIVE

3 projets lauréats

Les 3 projets lauréats sont tous pionniers dans la démarche de science et recherche participatives, dans des domaines variés : environnement, santé et solidarité.

Catégorie «recueil citoyen»

TEMPO, Observer au fil des saisons



INRAE



- **Enjeu :** besoin croissant de sensibiliser la société civile aux conséquences du changement climatique sur les variations des phénomènes périodiques de la vie animale et végétale (phénologie) et constat de l'absence d'un réseau d'observation actif et structuré en France, contrairement à d'autres pays européens (Allemagne, Suisse par exemple).

- **Démarche :** renseigner l'évolution saisonnière des systèmes biologiques, via une observation régulière et méthodique, partout sur le territoire, des observations de phénologie qui sont les premiers indicateurs biologiques du changement climatique.

- **Résultat :** réseau TEMPO qui en 5 ans a compilé 2,5 millions d'observations sur 11 500 sites et permis le téléchargement de 32 millions de données en 10 mois. Le réseau TEMPO regroupe 11 observatoires, dont 2 sont ouverts aux recueils citoyens. En effet, dès 2016 le réseau avait intégré l'Observatoire des saisons, qui s'appuie sur la collecte de données auprès du grand public : depuis sa création en 2007, il comptabilise plus de 24 000 observations, plus de 5 000 observateurs et plus de 60 espèces différentes

Partenaires et
acteurs associés
(97 issus de
34 organismes) :
AgroParisTech, Cirad,
universités, CREA
Mont-Blanc, interpro-
fessions, associations

(plantes, arbres, fleurs, insectes, oiseaux...). Ce dispositif a une vocation pédagogique. Il propose toute une palette d'animations pour sensibiliser les scolaires et le grand public à l'observation de l'environnement et aux enjeux du changement climatique (livrets, panneaux d'exposition, jeux, formations en ligne...).

“ Nous sommes très heureux de voir récompensé par ce prix le travail de longue haleine du collectif TEMPO et l'engagement de nos concitoyens dans la recherche sur le changement climatique et la crise de la biodiversité car nous sommes plus que jamais convaincus que ces enjeux nécessitent un dialogue entre la science et la société. ”

Iñaki Garcia de Cortazar Aauri
et Isabelle Chuine, coordinateurs
du réseau collectif TEMPO



Contact scientifique
Iñaki Garcia de Cortazar Aauri,
ingénieur de recherche à INRAE
inaki.garciadecortazar@inrae.fr

Catégorie « co-construction »

Projet primé ex æquo : **évaluation de la prophylaxie pré-exposition au VIH (PrEP)**



- **Enjeu** : prévenir l'exposition des populations les plus à risque face au virus du VIH en proposant des alternatives aux préservatifs.
- **Démarche** : tester l'efficacité d'un traitement préventif de l'acquisition du VIH à la demande, c'est-à-dire en administrant des antirétroviraux (traitement pré-exposition à base de la combinaison ténofovir + emtricitabine) juste avant et juste après les rapports sexuels. La construction et la réalisation de l'essai clinique IPERGAY auprès des personnes séronégatives à risque s'est appuyée sur l'association AIDES pour impliquer des personnes concernées par cette problématique et les accompagner dans ce processus.
- **Résultat** : le projet a démontré l'efficacité de la PrEP à la demande pour se protéger de la contraction du VIH. En effet, la mise en place de traitements préventifs au VIH en impliquant les personnes concernées par ce traitement a permis une réduction de 86 % du risque d'acquisition du VIH. La France a ainsi été

pionnière en 2015 en administrant le traitement et en lançant la cohorte PREVENIR financée par l'Agence nationale de recherches sur le sida (efficacité et tolérance à long terme, observance, effets comportementaux). L'IRD et Coalition PLUS, associés en 2017, ont intégré la PrEP dans un lot d'outils de prévention dans 4 pays de l'Afrique de l'Ouest.

“ Ce prix me touche énormément car c'est une triple reconnaissance : celle du savoir expérimental des militants de AIDES, celle des équipes de recherche travaillant sur le VIH et celle du modèle ANRS qui a dans ses gènes la multidisciplinarité et le travail collaboratif avec les associations. ”

Bruno Spire,
coordinateur du projet PrEP

Contact scientifique
Bruno Spire, directeur de recherche
Inserm et président d'honneur de AIDES
bruno.spire@inserm.fr



PRIX DE LA
**RECHERCHE
PARTICIPATIVE**

Projet primé ex æquo : **Croiser les savoirs
avec tou-te-s**, l'espace collaboratif
pour le développement des recherches
en croisement des savoirs



- **Enjeu** : créer des espaces de réflexion épistémologique associant chercheurs, praticiens et personnes ayant l'expérience de la pauvreté face à l'enjeu d'éradiquer la grande pauvreté (objectif de développement durable de l'ONU) aux échelles européenne et mondiale.
- **Démarche** : faire travailler ensemble des chercheurs, des professionnels du travail social et des personnes souffrant ou ayant souffert de la pauvreté (habitants engagés dans un centre social à Poitiers et militants d'ATD Quart Monde) pour enquêter sur les méthodologies, l'éthique et l'épistémologie des recherches participatives dans lesquelles sont impliquées les personnes concernées dans toutes les étapes de la recherche.
- **Résultat** : le projet a consisté à la création d'un espace collaboratif, lieu d'échanges entre chercheurs, praticiens et personnes ayant l'expérience de la pauvreté. La question centrale posée était : comment et à quelles conditions est-il possible de croiser les

savoirs académiques, professionnels et d'expériences ? Les résultats montrent l'importance d'alterner les discussions entre pairs et discussions collectives. L'espace collaboratif a également permis d'identifier des repères éthiques et méthodologiques et de définir les moyens de « co-valider » la production de connaissances au-delà de valorisations scientifiques classiques.

“ Recevoir ce prix est très émouvant, car c'est une reconnaissance du savoir expérientiel des personnes en situation de pauvreté, et un encouragement à ce que les recherches participatives soient réellement co-produites, c'est-à-dire pensées, élaborées et évaluées ensemble, entre associatifs, professionnels et chercheurs. ”

Marion Carrel, coordinatrice
du projet Espace collaboratif



Contact scientifique
Marion Carrel, Pr de sociologie,
université de Lille, co-directrice du
GIS Démocratie et Participation
marion.carrel@univ-lille.fr

Présentation des organisations pilotes **des projets lauréats**

• **AIDES**

Créée en 1984, AIDES est la première association de lutte contre le sida et les hépatites en France et en Europe. Elle est reconnue d'utilité publique et labellisée « don en confiance » par le Comité de la Charte. AIDES agit depuis plus de 35 ans avec et auprès des populations les plus vulnérables au VIH/sida et aux hépatites pour réduire les nouvelles contaminations et accompagner les personnes touchées vers le soin et dans la défense de leurs droits. Plus globalement, l'association joue un rôle majeur dans l'amélioration de la prise en compte des malades dans le système de santé en France, l'évolution des droits des personnes vulnérables et la lutte contre les discriminations.

Ses principes : respect, indépendance, confidentialité et non-jugement.

• **ATD Quart Monde**

Depuis plus de 60 ans, ATD Quart Monde rassemble celles et ceux qui veulent s'engager pour mettre fin à l'extrême pauvreté et construire une société plus juste, qui respecte les droits fondamentaux et l'égalité de dignité de toutes et tous. Fondé en 1957 par Joseph Wresinski et des habitants d'un bidonville de Noisy-le-Grand et aujourd'hui présent dans plus de

30 pays, ATD Quart Monde est un mouvement international non gouvernemental et sans affiliation religieuse ou politique.

Pour mener le combat contre la misère, ATD Quart Monde agit sur le terrain avec les personnes en situation de pauvreté pour s'unir autour d'un même combat et obtenir l'application du droit. ATD Quart Monde mène ainsi de multiples projets sur le terrain. Rompant avec les pratiques d'assistance, tous sont pensés et construits avec les personnes concernées. En parallèle, ATD Quart Monde agit auprès des institutions pour faire évoluer les lois et les pratiques. Pour formuler des propositions crédibles, ATD Quart Monde s'appuie sur la parole des personnes concernées, des expérimentations et projets pilotes, des études approfondies menées en croisement des savoirs et des pratiques qui associent des professionnels, des institutionnels, des chercheurs et universitaires ainsi que des personnes vivant en situation de pauvreté.

ATD Quart Monde mène également des actions de sensibilisation et d'interpellation de l'opinion publique pour faire changer le regard porté sur les personnes pauvres et la pauvreté, mais aussi engager l'ensemble de la société dans le combat contre la pauvreté.



PRIX DE LA RECHERCHE PARTICIPATIVE

• COALITION PLUS

Fondée en 2008, Coalition PLUS est une coalition internationale d'ONG communautaires de lutte contre le sida. Nous agissons dans 52 pays, auprès d'une centaine d'organisations de la société civile, en matière de :

- dépistage communautaire,
- renforcement de l'offre en santé sexuelle,
- réduction des risques,
- recherche communautaire,
- plaidoyer,
- renforcement de capacités (gestion financière, collecte de fonds...).

• CNAM

Le Conservatoire national des arts et métiers est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche placé sous la tutelle du ministère chargé de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Le siège de l'établissement se situe à Paris. Le Conservatoire labellise des formations et délivre les diplômes. Il est organisé en réseau grâce à des centres Cnam en région.

Fondé par l'abbé Henri Grégoire à Paris le 10 octobre 1794 via un décret de la Convention – ou 19 vendémiaire an III du

calendrier révolutionnaire – dans le but de perfectionner l'industrie nationale, son objectif est « d'éclairer l'ignorance qui ne connaît pas et la pauvreté qui n'a pas les moyens de connaître », selon les propres termes de son fondateur. Le Cnam est, avec l'École polytechnique et l'École normale supérieure, l'une des trois créations de la Révolution française ayant pour but de promouvoir les sciences et les techniques. Héritier de l'esprit des Lumières et des encyclopédistes, il a, dès son origine, une vocation multidisciplinaire.

Le Cnam a principalement trois missions à la fois distinctes et connexes : la formation tout au long de la vie (du bac à bac+8) ; la recherche technologique et l'innovation ; la diffusion de la culture scientifique et technique via ses bibliothèques et son musée. Le Conservatoire est organisé autour de 16 équipes pédagogiques nationales, 22 équipes de recherche et le musée des Arts et Métiers. L'établissement regroupe un très large éventail de thématiques, des sciences de l'ingénieur aux sciences humaines et sociales et sciences de gestion. Celles-ci font l'objet d'enseignements et d'actions de recherche directement connectés au monde de l'entreprise et aux besoins de terrain.

• CNRS

Le Centre national de la recherche scientifique est une institution publique de recherche parmi les plus reconnues et renommées au monde. Depuis plus de 80 ans, il répond à une exigence d'excellence au niveau de ses recrutements et développe des recherches pluri- et interdisciplinaires sur tout le territoire, en Europe et à l'international. Orienté vers le bien commun, il contribue au progrès scientifique, économique, social et culturel de la France. Le CNRS, c'est avant tout 32 000 femmes et hommes et 200 métiers. Ses 1000 laboratoires, pour la plupart communs avec des universités, des écoles et d'autres organismes de recherche, représentent plus de 120 000 personnes ; ils font progresser les connaissances en explorant le vivant, la matière, l'univers et le fonctionnement des sociétés humaines. Le lien étroit qu'il tisse entre ses activités de recherche et leur transfert vers la société fait de lui aujourd'hui un acteur clé de l'innovation. Le partenariat avec les entreprises est le socle de sa politique de valorisation. Il se décline notamment via près de 200 structures communes avec des acteurs industriels et par la création d'une centaine de start-up chaque année, témoignant du potentiel économique de

ses travaux de recherche. Le CNRS rend accessible les travaux et les données de la recherche ; ce partage du savoir vise différents publics : communautés scientifiques, médias, décideurs, acteurs économiques et grand public.

• GIS DÉMOCRATIE ET PARTICIPATION

Créé en 2009 par le CNRS, le groupement d'intérêt scientifique Démocratie et Participation mobilise une large communauté pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales. Il met en réseau les travaux sur la démocratie participative, délibérative et les expérimentations citoyennes. Il déploie pleinement le domaine des études de la participation du public en démocratie, en le dotant des structures d'animation et de diffusion de la recherche. Depuis 2023, le GIS est articulé autour de 6 axes, pointant les enjeux de relations entre institutions et pouvoir citoyen, d'articulation entre écologie et démocratie, de co-production de savoirs, de démocratisation de l'économie et du travail, de tension entre participation et autoritarisme, et de l'impact des technologies médiatiques, notamment numériques, sur la participation et la démocratie.



PRIX DE LA RECHERCHE PARTICIPATIVE

• INRAE

INRAE, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, est un acteur majeur de la recherche et de l'innovation. L'institut rassemble une communauté de 12 000 personnes, avec 273 unités de recherche, de service et d'expérimentation implantées dans 18 centres sur toute la France.

Institut de recherche finalisée, il se positionne parmi les tout premiers organismes de recherche au monde en sciences agricoles et alimentaires, en sciences du végétal et de l'animal, et en écologie-environnement. Il est le premier organisme de recherche mondial spécialisé sur l'ensemble « agriculture-alimentation-environnement ».

INRAE a pour ambition d'être un acteur clé des transitions nécessaires pour répondre aux grands enjeux mondiaux. Face à l'augmentation de la population et au défi de la sécurité alimentaire, au dérèglement climatique, à la raréfaction des ressources et au déclin de la biodiversité, l'institut a un rôle majeur pour construire des solutions et accompagner la nécessaire accélération des transitions agricoles, alimentaires et environnementales.

• INSERM

Créé en 1964, l'Inserm est un établissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la double tutelle du ministère de la Santé et du ministère de la Recherche. Dédié à la recherche biologique, médicale et à la santé humaine, il se positionne sur l'ensemble du parcours allant du laboratoire de recherche au lit du patient. Sur la scène internationale, il est le partenaire des plus grandes institutions engagées dans les défis et progrès scientifiques de ces domaines.

• IRD

L'IRD est un organisme de recherche public français pluridisciplinaire qui, depuis près de 80 ans, s'engage dans des partenariats équitables avec les pays du Sud et dans les outre-mer français. Acteur de l'agenda international pour le développement, ses priorités s'inscrivent dans la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU.

Ensemble, scientifiques et partenaires de l'Institut proposent des solutions concrètes pour répondre aux défis globaux auxquels les sociétés et la planète font face. Cette relation gagnante-gagnante fait de la science et de l'innovation des leviers majeurs du développement.

• TELA BOTANICA

Tela Botanica est une association de loi 1901 créée en 1999 regroupant plus de 60 000 botanistes francophones. Elle a pour vocation de favoriser l'échange d'informations, d'animer des projets via des outils numériques et de produire des données libres de droit au service de l'ensemble des botanistes. Au sein de ses actions, elle facilite l'accessibilité du grand public à la botanique en développant des modules de formation en ligne et en animant nationalement et localement des programmes de sciences participatives et des observatoires citoyens portant sur la biodiversité, le changement climatique et l'écologie. Dans ce cadre, Tela Botanica met à disposition des protocoles et des outils numériques nécessaires pour la saisie, la qualification et la valorisation des données issues des programmes de sciences participatives. Impliqués depuis plus de 20 ans dans la recherche participative et citoyenne, l'un des enjeux de Tela Botanica est de créer des espaces d'intermédiation innovants science/société, de créer et d'accompagner des dynamiques communes entre les citoyens, les acteurs territoriaux et les institutions de recherche pour la production et le partage de connaissances sur les sciences du végétal sans limite géographique ou culturelle.

• UNIVERSITÉ DE LILLE

L'université de Lille, établissement public expérimental labellisé Initiative d'excellence française, est l'une des grandes institutions françaises publiques de recherche et d'enseignement supérieur. Elle accueille et accompagne 80 000 étudiants (dont 10 % d'étudiants internationaux) au sein de ses 15 facultés, écoles, instituts et ses 64 unités de recherche.

L'université de Lille revendique un fort ancrage territorial et une démarche de responsabilité sociétale assumée, au sein de la Métropole européenne de Lille et de la région des Hauts-de-France, ainsi qu'une ambition de rayonnement et d'impact à l'échelle internationale.

L'université de Lille s'appuie sur une ambition partagée à l'excellence scientifique, à l'innovation technologique, au développement socio-économique et à l'épanouissement de celles et ceux qui y travaillent et y étudient.

Particulièrement à l'écoute de son territoire, l'université de Lille développe des projets ayant vocation à être utiles à son écosystème et au cœur des problématiques de transitions de notre société, qu'elles soient technologiques, économiques, sanitaires, sociales ou environnementales.



PRIX DE LA RECHERCHE PARTICIPATIVE D'INRAE

.....
CONTACT PRESSE

presse@inrae.fr
.....